

une profondeur de dix centimètres pendant trente-huit jours, à partir du 29 janvier et pendant vingt-neuf jours à trente centimètres, à compter du 2 février. Enfin, dans un quatrième chapitre, M. André traite des chutes de neige. Au mois de janvier, on compte quatorze jours neigeux ; en février treize jours, ce qui est supérieur à la moyenne normale. D'ailleurs, les chutes de neige ont été tout à fait exceptionnelles pour nos régions, soit par leur durée, soit par leur intensité. Enfin, l'auteur après avoir étudié les diverses périodes de dégel, compare le dernier hiver avec celui de 1879-1880, qui fut plus froid et plus long, en même temps qu'il fut plus précoce que celui de 1894-1895, différence qui mérite d'être notée, pour les recherches des lois de périodicité, à laquelle se livrent quelques météorologistes. — M. Ernest Lapaire, autorisé à faire une lecture, communique les premiers chapitres d'une notice sur M. Henri Hignard, membre émérite et ancien président de l'Académie (V. la *Revue du Lyonnais* de mars 1895).

